

La continuité

Un mot clé pour assurer le développement psychosocial de l'enfant et pour guider les pratiques d'accueil. Assurer la continuité se définit souvent par son contraire. Il s'agira «de ne pas être interrompu», «interruption qui se présente dans l'étendue d'un corps..., dans le déroulement d'un phénomène».

Chez le tout petit, le développement physique et psychique sont intrinsèquement liés. La création, le tissage des liens indispensables à l'épanouissement de l'enfant ne peuvent se réaliser qu'au travers d'un sentiment de sécurité dans la relation avec les adultes qui s'occupent de lui. C'est un apprentissage progressif qui mobilise toutes les facultés en construction de l'enfant. La fragilité du tout petit vient aussi de cette acquisition progressive de la capacité à s'ouvrir au monde, à construire les bases de sa personne unique et entière. Eviter les ruptures permet d'établir, de maintenir ou de consolider les relations et les liens d'attachement nécessaires à son développement.

Dans la délégation que donnent les parents, lorsqu'ils confient leur enfant, assurer la continuité passe par un dialogue approfondi visant l'établissement d'une relation de confiance, la connaissance de l'enfant et le regard que chacun porte sur lui, l'échange autour des options éducatives de chacun et la façon dont on s'occupe de lui. De là, peut naître, outre l'autorisation implicite donnée à l'enfant de se sentir bien, de se construire aussi avec quelqu'un d'autre, la stabilité nécessaire à l'anticipation du déroulement des situations.

Il s'agira aussi de prendre en compte ce que l'enfant nous dit, au travers de ses manifestations de bien être ou non, au travers de son activité, de façon à ajuster les pratiques de tous vis-à-vis de lui-même. Pour assurer cette continuité en tenant compte des capacités du tout petit, il s'agira de poser un cadre prévisible pour l'enfant, soit de créer autour de lui un environnement le plus stable possible qu'il s'agisse de limiter le nombre d'adultes qui s'occupent de lui ou encore d'assurer une similitude dans la façon dont on s'occupe de lui. Les gestes posés seront alors similaires et répétés, assurant une cohérence dans les pratiques des différents intervenants éducatifs. Certes, des surprises ou de petits changements sont possibles, mais ils doivent être introduits petit à petit et adaptés aux capacités de l'enfant.

Par ailleurs, le nouvel environnement ne peut être connu de l'enfant et reconnu par lui d'une fois à l'autre, que si l'accueil est suffisamment régulier. De même, dans l'accueil à caractère collectif, l'organisation doit permettre des moments privilégiés de relation avec l'adulte, des moments répétés de relation où l'on n'est disponible que pour lui.

Dans un accueil à caractère collectif, lorsque le nombre d'enfants n'est pas très élevé, on entend souvent dire que tou(te)s s'occupent de tous les enfants. Certes, il n'est pas toujours possible que la même personne prenne en charge tout le temps un enfant donné, mais pour qu'une réelle attention soit portée à chacun en particulier, pour que la stabilité des gestes, des façons de faire, des intonations... soient compréhensibles et porteuses de sens, le nombre d'adultes qui s'occupe de lui doit être le plus restreint. «Avoir un enfant dans sa tête», c'est aussi «avoir sa famille, son entourage en tête... Il n'est donc pas aisé pour l'accueillante de multiplier l'attention qu'elle porte à chaque enfant... Intervenir auprès de l'enfant, de manière privilégiée, en utilisant sa connaissance fine, permet à l'enfant d'être plus autonome par la suite.

Chez une accueillante à domicile, présenter la famille de l'accueillante (photos, rencontre pendant la période de familiarisation, à l'arrivée, au retour) permet au parent de connaître l'environnement dans lequel leur enfant va évoluer. On évite ainsi les questions et parfois les inquiétudes liées à des rencontres fortuites «mais qui est le jeune homme dans le fauteuil?» et leurs corolaires sur les soins donnés à l'enfant «reçoit-il toute l'attention nécessaire?», «qui s'occupe de lui?...».

Le métier d'accueillante à caractère familial peut parfois être ressenti comme un isolement. Sans vouloir couper l'accueillante de ses relations sociales, on veillera, toutefois, pour assurer un maximum de stabilité à l'environnement des enfants, à éviter ou à aménager l'horaire des personnes qui passent au domicile familial. Il s'agit aussi de rester disponible pour les enfants. De même, la présence autour des enfants d'un grand nombre d'adultes peut être préjudiciable. Quid de la partie de cartes du mari prépensionné dans l'espace habituellement occupé par les enfants?

Nadine Marchal
Coordinatrice Accueil ONE

Luc Bourguignon
Conseiller Pédagogique ONE